

Dans la prière, la méditation, le recueillement et l'action de grâce, nous pensons en ce moment à l'Église qui pleure le pape François. Nous le confions à l'amour miséricordieux de Dieu. François est retourné dans la maison du Père. 1 milliard 400 millions des fidèles catholiques ainsi que le monde entier est en deuil. Le pape appelait l'humanité tout entière à croire à la fraternité : nous sommes tous frères (*fratelli tutti*). Depuis hier, les cloches de Rome, de la Cathédrale Notre Dame de Paris ont retenti 88 fois l'âge de sa mort. Pape de simplicité, François a fait 12 ans de pontificat. Au cours de son pontificat, François voulait que l'Église apporte la joie et l'espérance au monde. Il a résolument centré sa mission sur l'idée de la dimension sociale. Il s'est battu pour la justice.

La jeunesse le qualifie de pape des réseaux sociaux. Il invite les jeunes à faire bon usage des réseaux sociaux pour évangéliser. Il qualifie notre époque contemporaine de la mondialisation de l'indifférence. Il affirme que la mondialisation de l'indifférence a enlevé l'idée de pleurer. Au sujet des migrants, François interpelle les autorités européennes et constate que la mer méditerranée est devenue un cimetière. Pape de la périphérie, plus les églises étaient petites et éloignées des agglomérations, plus elles étaient proches de François. Toute sa vie fut consacrée au Seigneur et au service de paix. Il est allé jusqu'au bout de sa mission. Le 266^e pape de notre Église enseignait les valeurs du bien commun, le courage, la fidélité. Le dimanche de Pâques, après la traditionnelle bénédiction *urbi et orbi*, François a donné un exemple de l'accomplissement de sa mission malgré la fragilité du corps. Il était présent bien que fatigué. C'est la dernière image d'un père paternel et courageux.

Sa mort le lundi de l'Octave de Pâques est un signe d'espérance en la victoire du Christ sur la mort. Comme disait Mgr Jean-Marc Aveline, l'archevêque de Marseille, Jean XXIII est mort le lundi de la Pentecôte, Paul VI le 06 août, le jour de la transfiguration, Jean Paul II de la divine miséricorde, Benoît XVI, le dernier jour de l'année, François meurt le lundi de Pâques. Il a donné jusqu'au dernier souffle. Il prône la représentation des femmes dans le gouvernement de l'Église, la curie romaine. Il nomme une française à la tête du dicastère qui était tenu par des cardinaux. Pape des pauvres et des marginaux, de ceux dont personne ne veut, François invitait tous les fidèles à ne pas oublier de prier pour lui. François préfère les peuples, petits, au lieu de grands de ce monde. La grandeur de François se trouve dans la compassion. Artisan de l'écologie, François appelait la terre notre maison commune où tous doivent se sentir aimés et sauvegarder la terre. Promoteur du dialogue, François invite les religions au dialogue.

Jean Paul II disait : « N'ayez pas peur », François, quant à lui, n'avait pas peur de personne ni des politiques. Il interpellait les membres de la curie romaine de la vie de luxe et du confort. Il ne cajolait pas les prêtres. Il était contre la mondanité. François préférait vivre dans la sobriété et dans l'austérité. Pape de l'universel, François répondait à l'appel de ce que Jésus disait à Pierre : « Affermis tes frères ! ». Serviteur des serviteurs, un jeudi saint au lieu de laver les pieds des cardinaux, il s'est rendu à Rome pour laver les pieds des prisonniers. Pour François, la force d'une société se trouve au niveau du soin donné aux plus faibles. L'Église invite les fidèles à faire un chapelet chaque jour pendant ces 9 jours du deuil. Quelques paroles de son testament stipulent : « *La souffrance qui s'est manifestée dans la dernière partie de ma vie, je l'ai offerte au Seigneur pour la paix au monde et la fraternité entre les peuples* »